Le chant du poison, Livre VI

Le chant du poison

Livre VI

par

Bristin Xel

La superbe forteresse d'Indoranyon scintillait à la lueur du soleil couchant. Le commandant Jasrat regarda l'astre du jour disparaître à l'horizon alors que la caravane sous ses ordres avançait lentement en direction du sud-ouest. Il n'avait pas l'habitude de conduire des opérations nocturnes, mais la bizarrerie semblait devenir coutumière en ces temps troublés. Il n'avait que soixante-dix ans, ce qui était loin d'être vieux pour un Bosmer, et pourtant il avait l'impression d'appartenir à une autre ère.

Il connaissait l'est de Vvardenfell depuis sa plus tendre enfance. Toutes les forêts, tous les villages situés entre le Mont écarlate et la Mer des fantômes étaient en quelque sorte son deuxième foyer. Mais tout était différent, désormais. Il ne reconnaissait plus son monde depuis l'éruption du Mont écarlate et l'année du Soleil Mort qui l'avait suivie. Du coup, les voyages nocturnes devenaient bien plus dangereux, mais on lui avait ordonné de prendre le risque.

Le marais cendré leur apparut soudainement. Si un éclaireur aux yeux de lynx n'avait pas donné l'alerte, la caravane se serait retrouvée embourbée sans avoir eu le temps de réagir. Jasrat lâcha un juron. Sa carte ne signalait pas l'obstacle, mais cela n'était en rien surprenant.

L'immense marécage sans nom s'étendait à portée de vue. Le commandant réfléchit aux options qui s'offraient à lui. Il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire qu'infléchir la trajectoire au sud-est vers Tel Aruhn, puis prendre plein ouest une fois le marais contourné. Alors qu'il consultait sa carte, il distingua la lueur d'un feu de camp au loin. Accompagné de ses lieutenants, il poussa son guar des genoux jusqu'à arriver à proximité d'un couple de Cendrais.

"Cette terre ne vous appartient plus !" s'époumona-t-il de loin. "Ignorez-vous que le Temple a décrété qu'elle est désormais propriété des Maisons ?"

L'homme et la femme se levèrent sans un mot et s'éloignèrent en direction d'une corniche surplombant dangereusement le marais. Jasrat les rappela.

"Connaissez-vous un moyen de contourner le marécage ?" demanda-t-il. Ils hochèrent la tête sans lever les yeux. Le commandant leur montra la caravane. "Dans ce cas, vous allez nous guider."

Le sentier serpentait dangereusement et son étroitesse le rendait presque impraticable pour les guars, tandis que les chariots raclaient le versant de la colline pour ne pas basculer dans le marais. Les deux Cendrais ne cessaient de discuter à voix basse en tête du cortège.

"De quoi parlez-vous, n'wah ?" brailla Jasrat.

L'homme ne se retourna pas. "Ma soeur et moi-même parlons de la rébellion des Dagoth, et elle est d'avis que vous amenez des armes à la citadelle de Falensarano et que c'est pour cette raison que vous avez choisi de risquer le marécage plutôt que de prendre la grande route."

"J'aurais dû m'en douter," ricana Jasrat. "Vous autres Cendrais, vous jubilez dès que vous percevez le moindre conflit dans les Maisons ou au Temple. Au risque de vous décevoir, le problème dont tu me parles n'est pas une rébellion, juste quelques incidents... déplaisants. Dis-le à ta soeur."

Quelques kilomètres plus loin, la corniche se rétrécit encore et les Cendrais guidèrent la

caravane jusqu'à une crevasse accidentée, visiblement creusée par une coulée de lave antérieure à l'année du Soleil mort. L'instinct du commandant Jasrat se réveilla après vingt ans d'incertitude au contact d'un pays qu'il ne reconnaissait plus. Ça, se dit-il, c'est l'endroit rêvé pour une embuscade.

"Il y en a encore pour longtemps, Cendrais ?" cria-t-il.

"Nous sommes arrivés," répondit Dagoth-Tython, et il donna le signal.

L'assaut ne dura pas plus de quelques minutes, comme prévu. Quand le corps du dernier garde s'enfonça sous la surface du marécage, les agresseurs purent enfin inspecter le contenu des chariots. Ils n'en avaient pas espéré autant : épées daedriques, armures par dizaines, carquois de carreaux d'ébonite, et suffisamment de rations pour tenir plusieurs semaines.

"Retourne au campement," Tython fit un sourire à sa soeur. "Je vais guider la caravane. Nous serons là-bas d'ici quelques heures."

Acra l'embrassa avec passion et traça le signe du Rappel. L'instant suivant, elle se retrouva dans sa tente, qui était toujours telle qu'elle l'avait laissée. Fredonnant le chant de ses ancêtres, elle se débarrassa de ses haillons et sortit de son coffre à vêtements une robe diaphane. Son frère adorerait la voir porter cette robe à son retour.

"Muorasa !" dit-elle à sa servante. "Réunis les troupes ! Tython et les autres seront bientôt là avec les armes et les rations dont nous avions besoin !"

"Muorasa ne peut plus vous entendre," fit une voix qu'Acra n'avait pas entendue depuis des semaines. Elle se retourna en prenant garde de ne pas laisser entrevoir sa surprise. Il s'agissait bien d'Indoril-Baynarah, mais cette dernière n'avait plus rien de la gamine terrorisée qu'elle avait rencontrée le jour du massacre à la Maison Sandil. La

femme qui se tenait devant elle était une guerrière en armure débordant d'assurance. "De toute façon, elle n'aurait plus personne à rassembler. Vous avez peut-être des armes et des rations, Acra, mais il ne vous reste plus personne à armer ou à nourrir."

Dagoth-Acra fit le signe du Rappel mais rien ne se produisit.

"Dès que nous vous avons entendue faire du raffut dans la tente, mes mages guerriers ont lancé un sort qui dissipe la magie," expliqua Baynarah en écartant le rabat de la tente pour faire entrer une douzaine de soldats. "Vous ne nous quitterez pas si facilement, cette fois-ci."

"Si vous croyez que mon frère va se jeter tête baissée dans votre piège, vous sous-estimez le pouvoir du chant," répondit Acra. "Il lui dit tout ce qu'il a besoin de savoir. Je l'ai convaincu de ne plus lutter contre le chant et de le laisser nous guider jusqu'à la victoire finale."

"Je le connais mieux que vous ne le connaîtrez jamais," répondit froidement Baynarah. "Et maintenant, je veux savoir ce que vous dit le chant. Dites-moi où je peux trouver Tay."

"Tython, ma chère," la corrigea Acra. "Il n'est plus l'esclave de votre Maison et de ses mensonges. Faites-moi torturer si vous voulez, mais je peux vous jurer que la prochaine fois que vous le verrez, ce sera parce qu'il l'aura choisi. Et que ce seront les derniers instants de votre existence."

"Ne vous inquiétez pas, serjo," fit le nocturlame de Baynarah. "Ils disent tous qu'ils ne parleront pas sous la torture, mais ils finissent toujours par le faire."

Baynarah quitta la tente. Elle savait que l'obtention de renseignements était vitale lors d'un conflit, mais elle n'avait pas le coeur d'assister à l'interrogatoire. Elle fut même

incapable de regarder les hommes de la Maison se débarrasser des corps des rebelles. Elle avait cru qu'elle finirait par devenir immunisée contre ce genre de scènes après toutes ces semaines à traquer Tython et Acra, massacre après massacre, mais elle s'était trompée. La mort restait toujours la mort.

Elle n'avait rejoint sa tente que depuis quelques minutes quand le nocturlame vint la rejoindre.

"Elle n'était pas aussi coriace qu'elle en avait l'air," fit l'homme en souriant. "En fait, elle m'a tout raconté dès que j'ai pointé ma dague en direction de son ventre. Pas étonnant, d'ailleurs. Ce sont toujours ceux qui se donnent des airs qui craquent les premiers. Je me souviens, il y a quelques années, alors que vous n'étiez pas encore née..."

"Garuan, qu'a-t-elle dit ?" demanda Baynarah.

"Selon elle, le chant aurait appris à son frère qu'elle s'est fait capturer et qu'il ne doit pas revenir au camp," répondit le nocturlame, vexé d'avoir été coupé au milieu de son anecdote. "Il a une demi-douzaine d'hommes avec lui et ils vont essayer d'assassiner celui qui commandait les Indorils durant la guerre, le général Indoril-Triffith."

"L'oncle Triffith," s'exclama Baynarah. "Où est-il posté en ce moment ?"

"Je ne sais pas trop, serjo. Voulez-vous que j'interroge la prisonnière ?"

"Je vous accompagne," répondit-elle. Des cris d'alerte retentirent alors qu'ils se dirigeaient vers la tente de leur captive. Ils se mirent à courir, mais comprirent bien vite ce qui s'était passé. Trois gardes gisaient morts et la prisonnière avait disparu.

"Une femme intéressante," remarqua Garuan. "Aucun courage, mais une force remarquable. Voulez-vous que nous prévenions le général Indoril-Triffith ?"

"Si nous arrivons à le trouver à temps," répondit Baynarah.

Le chant du poison, Livre VI

FormId	dragonborn.esm:028273
Owning plugin	dragonborn.esm
Local FormId	028273
Editor ID	DLC2Book1CheapPoisonSong6
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBasicBook05
Value (gold)	3
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	63
Leveled lists	5
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.